

Introduction

PARCOURS **V**

De la rivière aux coteaux

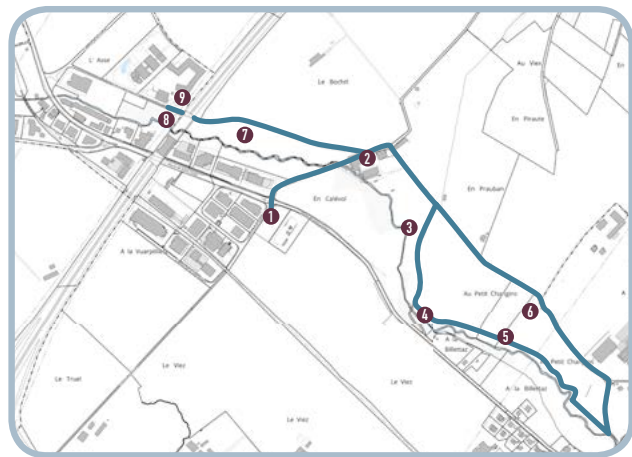
Parcours 9 étapes **Distance** 3 kilomètres

Temps approximatif 75 minutes **Dénivelé** Plat

Lieu de départ suggéré Parking de la Vuarpillère

 Sans difficulté ★★ (Légère pente sur un court tronçon)

L'Asse sauvage s'amuse à serpenter entre son cordon boisé. Suivez les méandres de la rivière, sur un chemin en terre et observez les mouvements de l'eau. La rivière offre en été des moments de fraîcheur et un univers infini de jeux pour les enfants. Vos pas vous entraînent en surplomb des ceps de vignes, puis le long des champs et pâturages. Chevaux, oiseaux et insectes vous accompagnent au cours de cette déambulation contemplative.



- 7** Des berges boisées
- 8** Un logis à hirondelles et martinets
- 9** Un biotope pour les amphibiens

- 1** Un milieu de vie improbable
- 2** La ferme de Calèves
- 3** Calèves à la lumière du jour
- 4** Au ras de l'Asse
- 5** Des plantes envahissantes
- 6** Lutte biologique



LÉGENDES

 Transports publics (départ de la balade accessible en transports publics)

 Café (café / restaurant sur le parcours)

DIFFICULTÉ DU PARCOURS

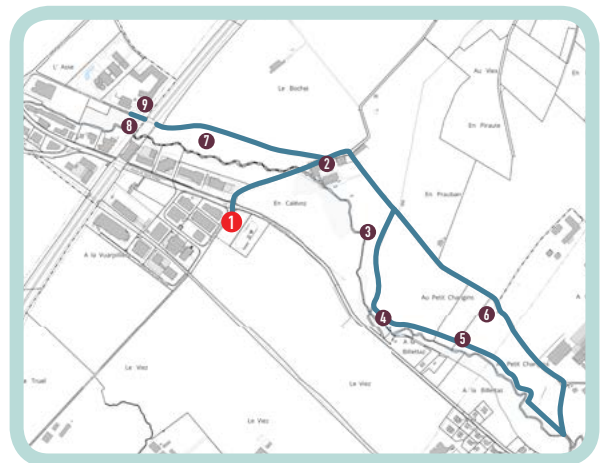
- ★★★ Sans difficulté
- ★★★ Difficulté moyenne (escalier / pente raide)
- ★★★ Difficulté élevée

1 Un milieu de vie improbable

3 km   1h15   Sans difficulté ★★ ★

En Suisse, la progression des surfaces urbanisées se poursuit à un rythme de près de 1 m² par seconde, entraînant avec elle l'imperméabilisation des sols.

La mise en place de revêtements perméables – végétalisés ou non – est donc primordiale. Les dalles alvéolées du parking de la Vuarpillère permettent l'infiltration des eaux de pluie dans le sol ; une infrastructure en tout-venant fait office de bassin de rétention, puis l'eau se diffuse dans le sous-sol.



Géranium à feuilles molles



Dalles alvéolées



certaines plantes et animaux. Lorsque ces surfaces sont peu entretenues - comme c'est le cas ici - elles deviennent des espaces vitaux pour des espèces végétales spécialisées, parfois menacées, telles que certaines mousses ou plantes à développement en rosette plaquées au sol. Un relevé floristique du parking est réalisé tous les cinq ans, afin d'évaluer l'évolution de la flore ; une qualité écologique particulièrement élevée a été observée sur le pourtour de la zone.

Sur cet espace perméable, une faune spécifique - principalement composée d'invertébrés tels qu'insectes, escargots et araignées - peut aisément se développer.



Cet aménagement est accompagné de deux puits d'infiltration qui dirigent le surplus d'eau dans une couche de terrain meuble riche en gravier.

Ce processus permet de limiter le déversement des eaux pluviales dans les réseaux d'assainissement et de ce fait, la surcharge des canalisations.

En outre, les eaux de ruissellement sont dépolluées du fait de la filtration lente et naturelle.

Ce parking offre des surfaces irrégulières comprenant des cavités qui permettent à l'eau de séjourner temporairement et de créer des microclimats propices au développement de

2 La ferme de Calèves

3 km



1h15



Sans difficulté ★★ ★

Dans ce secteur, le travail des agriculteurs permet de valoriser le cadre de vie tout en protégeant et en renforçant la biodiversité.

Les activités de loisirs de la population urbaine (promeneurs avec chiens, cavaliers, cyclistes) et les mesures écologiques sont toutefois à concilier judicieusement.

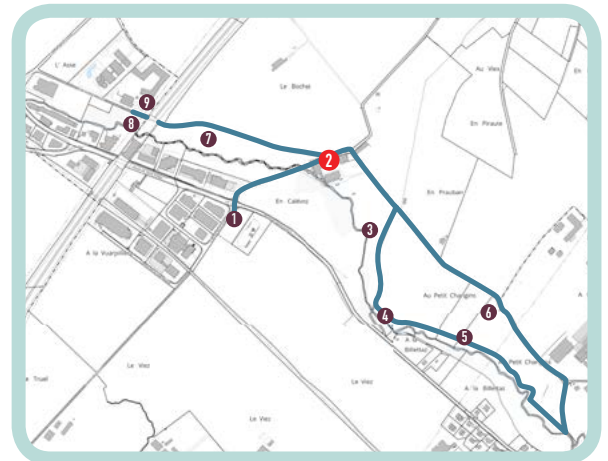


Huppe fasciée



La ferme de Calèves a développé des mesures liées aux surfaces de promotion de la biodiversité, qui font partie intégrante du réseau écologique cantonal (REC-VD). Ce paysage rural en mutation, en combinant divers éléments tels que haie, arbres, pâturages, strate herbacée haute constitue un écosystème très diversifié qui pourra accueillir, sur le long terme, un maximum d'espèces.

Les pâturages extensifs où paissent les 32 chevaux de l'exploitation ne reçoivent aucun engrais ni traitement ; les mauvaises herbes sont gérées uniquement avec un broyeur.



Le long du chemin, vous pourrez voir une haie vive comprenant un alignement de noyers qui au cours du temps deviendra un élément remarquable du paysage. L'espèce cible de cette structure est la huppe fasciée, un oiseau qui a besoin de cavités pour nicher. Les trous des troncs de noyers – se formant avec l'âge – sont particulièrement propices à ce bel oiseau doté qui avait pratiquement disparu de Suisse. Grâce au développement des réseaux écologiques nyonnais, sa présence s'est accrue dans la commune.

La haie forme un rideau de 1.5 mètres de haut. De part et d'autre, les exploitants de la ferme laissent volontairement jusqu'à mi-août 6 mètres de foin. Ce n'est pas par négligence que cette fauche ne se fait que tardivement. Par ailleurs, sous la haie, un mètre d'herbe est maintenu en tout temps, constituant un refuge permanent supplémentaire. Avancez-vous sans avoir peur d'avoir de l'herbe plein les jambes : vous pourrez observer diverses espèces de papillons, sauterelles, petits mammifères et oiseaux. La denticelle bicolore, une grosse sauterelle, ainsi que divers papillons (azuré du trèfle par exemple) font partie des espèces cibles. Il en est de même du bruant jaune, un oiseau appréciant les paysages ouverts plantés de buissons et de haies.

Des réseaux pour la biodiversité



La mise en place de surfaces de promotion de la biodiversité est une démarche volontaire initiée par les agriculteurs. Ceux-ci s'organisent pour mettre en réseau ces surfaces selon les ordonnances fédérales. (prairies naturelles fleuries, vergers, haies, cultures extensives, etc.)

3 Calèves à la lumière du jour

3 km



1h15



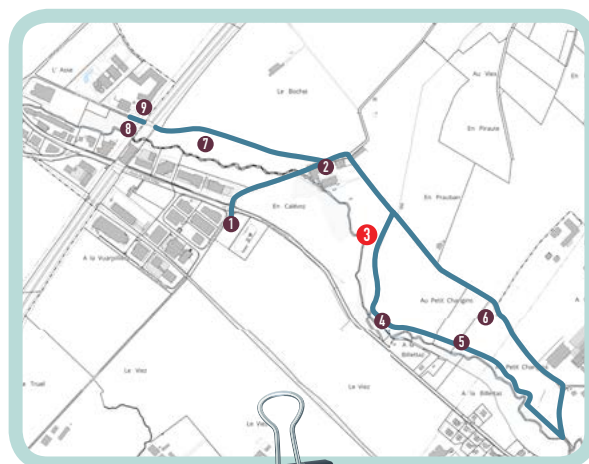
Sans difficulté ★★ ★

Le long de votre balade, vous apercevrez le timide ruisseau des Calèves, un maigre filet d'eau ; le reste de son tracé est enterré.

Un projet mené conjointement par les municipalités de Duillier et Nyon consiste à renaturer et remettre à ciel ouvert un tronçon du ruisseau. Le petit cours d'eau prend place comme autrefois le long des prés, jusqu'à l'Asse. La confluence du ruisseau des Calèves dans l'Asse est rétablie.



Le ruisseau des Calèves



Le saviez-vous ?

Le Grand capricorne adulte pond ses œufs sous l'écorce des chênes matures.

Sa larve se nourrit du bois vivant des très gros chênes ensoleillés, dont elle contribue au recyclage naturel. Elle creuse des galeries facilement reconnaissables.



Ruisseau en chemin



Le ruisseau des Calèves s'écoule entre les communes de Duillier et Nyon, pour finir sa course dans l'Asse, à la hauteur du pont du chemin de Calève.

Ce ruisseau se situe en marge des éléments constitutifs du réseau écologique cantonal (REC), entre les cours d'eau de la Promenthouse et l'Asse.

Le secteur de Calèves compte de nombreux chênes séculaires disséminés le long des chemins, ainsi qu'au niveau du cordon riverain du ruisseau. Une partie de ces arbres hébergent le Grand capricorne, un coléoptère en danger d'extinction en Suisse et qui dépend strictement des chênes matures pour compléter son cycle de vie. Le projet de renaturation visera notamment à préserver ces chênes, ainsi que leur système racinaire.

4 Au ras de l'Asse

3 km



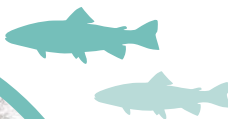
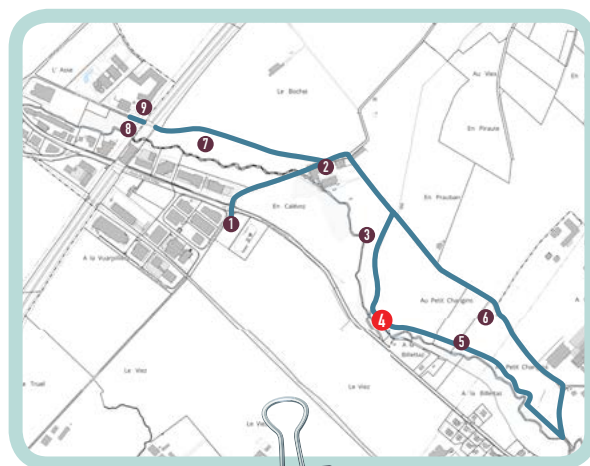
1h15



Sans difficulté ★★ ★

Depuis quelques années, des « passes à poissons » sont aménagées dans divers secteurs du cours d'eau de l'Asse, afin de rétablir les seuils naturels nécessaires à la migration de la faune piscicole.

En particulier les truites lacustres doivent pouvoir accéder au lac, mais aussi à la rivière qui les a vus naître. En effet, lorsqu'ils deviennent adultes, les poissons retournent se reproduire là d'où ils viennent. Mais l'expédition entreprise aux premières crues hivernales est semée d'embûches : de nombreux obstacles érigés par l'homme sont difficiles, voire impossibles à franchir.



Cincle plongeur

Le saviez-vous ?

L'Asse est l'un des trois cours d'eau situés sur la Commune de Nyon, avec le Cossy et le Boiron. L'Asse prend sa source dans le Jura, au niveau de l'abbaye de Bonmont (Chésereux) et se jette dans le Léman une dizaine de kilomètres plus loin.

L'avez-vous entendu ?



Peut-être aurez-vous la chance d'entendre le chant clair composé de notes sifflantes du cincle plongeur ? Cet oiseau vit toute l'année au bord des rivières à courant rapide et fonds graveleux. C'est le seul passereau qui cherche sa nourriture sous l'eau : il est donc capable de nager. Une fois avoir plongé, il retourne les pierres ou les déplace pour capturer des larves d'insectes, des vers, des crustacés et des mollusques. C'est une espèce menacée par la pollution des rivières.

Pour faciliter la migration des poissons, les paliers en béton et les pavements maçonnés ont été supprimés. Le fond du lit de la rivière est enrichi en blocs d'enrochement. Des matériaux plus fins de granulométries différentes sont également ajoutés, permettant de recréer un lit dynamique. Ce principe de renaturation permet à l'ouvrage d'être « vivant » et de se modeler au fil des crues de la rivière.



Truite

5 Des plantes envahissantes

3 km



1h15



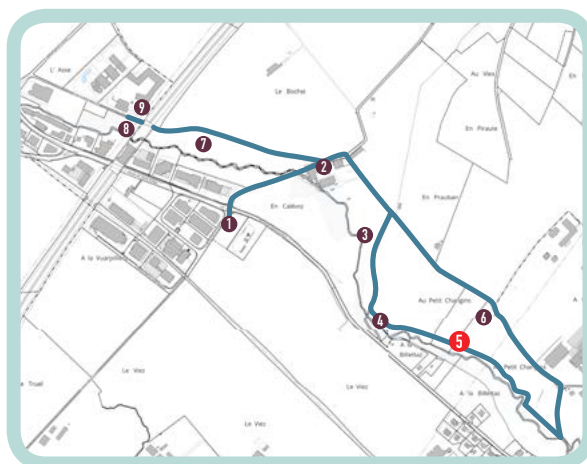
Sans difficulté ★★ ★

Provenant d'Asie orientale, la renouée du Japon, plante envahissante, a été introduite en Europe et en Amérique comme plante ornementale et fourragère.

Elle pousse très vite (jusqu'à 4 centimètres par jour) et menace la survie des espèces locales se développant notamment le long des cours d'eau. De ce fait, la renouée du Japon fait partie des espèces de plantes interdites en Suisse et considérées comme organismes exotiques envahissants (Liste Noire nationale).



Renouée du Japon en fleurs



A la conquête de Nyon



Comme presque partout à basse altitude, de nombreuses néophytes (plantes non-indigènes) ont fait leur apparition dans la région de Nyon, dont certaines sont envahissantes.

C'est le cas de la renouée du Japon, tout comme le Buddleia de David et le robinier. Avec 123 foyers recensés, la renouée est bien implantée sur le territoire du District de Nyon. Elle colonise principalement les bords de cours d'eau et les rives du Léman.

Des campagnes d'arrachage et de fauche de la renouée du Japon ont été organisées le long des cours d'eau dans le cadre du plan de lutte contre la renouée (2014-2018), avec une diminution à la clé, voire une disparition totale de certains foyers; reste à définir des moyens de lutte sur les parcelles privées.

Dégâts multiples



La renouée du Japon forme des populations très denses et monospécifiques qui supplante la végétation naturelle (indigène). Cette plante déstabilise les berges des cours d'eau et accroît les risques d'érosion; elle augmente les coûts d'entretien des berges et des talus.

Pour plusieurs raisons, il est difficile de combattre la renouée: ses rhizomes traçants permettent une repousse massive après l'hiver.

La dissémination de la plante se fait aisément à partir de petits fragments, tel un bout de tige ou de rhizome. Les cours d'eau facilitent également leur propagation.



6 Lutte biologique

3 km



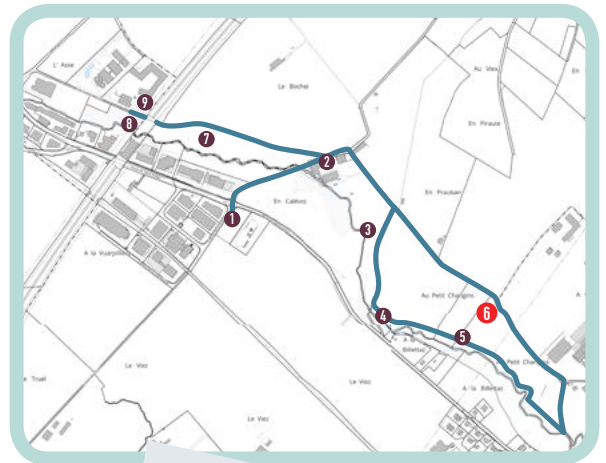
1h15



Sans difficulté ★★ ★

Dès les premiers jours du printemps, vous pourrez voir des herbes folles et des fleurs pousser entre les lignes de vigne.

Certains viticulteurs développent des méthodes culturales favorables à la biodiversité. Ils laissent s'implanter un enherbement spontané, si possible riche en plantes pollinifères (luzerne lupuline par exemple). Ceci permet de gérer les adventices ou « mauvaises herbes » en dessous d'un seuil de nuisibilité sans avoir recours aux herbicides, de lutter contre l'érosion, le ruissellement et d'améliorer la portance des sols.



Luzerne lupuline

Les vignobles deviennent ainsi bénéfiques à la fois pour la faune (nourriture, habitat) et pour la vigne elle-même, du fait de la présence d'auxiliaires qui s'attaquent aux ravageurs. Un fauchage alterné (un interligne sur deux) permet à la faune - insectes et petits animaux - de pouvoir se réfugier et doit si possible être privilégié.

Une menace pour la vigne

Les ravageurs de la vigne sont principalement des insectes et des acariens. Ils peuvent provoquer de dégâts et être vecteurs de maladies virales ou bactériennes.

Les acariens rouges et jaunes en font partie : en nombre, ils entraînent une baisse de la photosynthèse, une chute prématurée des feuilles et une perte de la richesse en sucre des raisins.



Quel remède à cela ?

Pour réguler ces acariens phytophages nuisibles à la vigne, d'autres acariens - cette fois prédateurs - viennent au secours des viticulteurs : ce sont les typhlodromes.

Ils peuvent se maintenir sur du pollen présent dans l'enherbement des vignes ou à la surface des feuilles. Les typhlodromes fuient la lumière ce qui les rend difficiles à observer.



Le parchet de vigne complété de structures (buisson, arbre isolé, mur de pierres sèches) et de milieux annexes (haie, bosquet) peut dès lors présenter une richesse en espèces animales et végétales considérable. Ces milieux sont par ailleurs préservés de la pression humaine. Ils offrent également par leur structure l'opportunité de compléter et / ou de prolonger des réseaux écologiques existants.



7 Des berges boisées

3 km



1h15

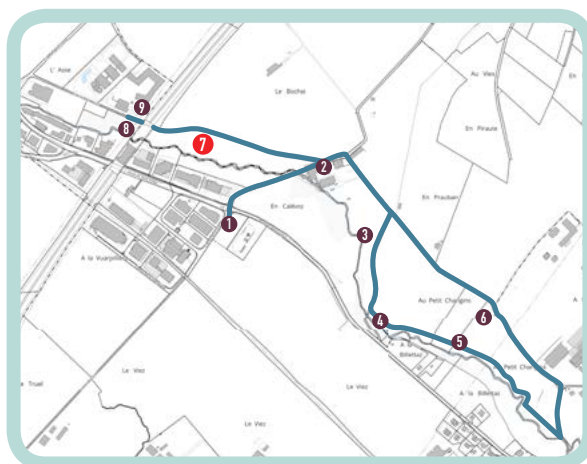


Sans difficulté



Une bande boisée touffue borde les rives de l'Asse, constituant à la fois un habitat et un espace de liaison pour la faune et la végétation.

Large de quelques mètres, ce boisement est en grande partie au stade de vieille futaie, avec des chênes majestueux riches en cavités. Ces arbres avec l'âge sont encore plus importants pour la faune cavernicole (chouettes, pics, chauves-souris, frelons par exemple). Le cordon boisé de l'Asse, mais aussi celui du petit ruisseau des Calèves, structurent le paysage rural, délimitant les surfaces agricoles.



Petit et vif

Peut-être serez-vous surpris d'entendre le cri tonitruant du troglodyte mignon se faufilant la queue dressée dans les sous-bois à la recherche d'insectes et d'araignées ? Malgré sa petite taille, cet oiseau possède l'un des chants les plus sonores et remarquables. On peut entendre sa voix presque toute l'année. Le chant sert à marquer les territoires de nidification et d'alimentation en hiver. Vous reconnaîtrez ce passereau insectivore à son corps rondelet et à son plumage gris et brun ; un sourcil clair surmonte son œil sombre.

Petites bêtes saproxylophages ...



Les vieux arbres en décomposition sont indispensables pour de nombreux insectes saproxylophages (organismes qui consomment le bois mort). Le lucane cerf-volant, le plus grand coléoptère d'Europe, se nourrit de bois mort - surtout du chêne ou du hêtre - durant son stade larvaire d'environ cinq ans.

Devenus adultes, ces insectes volent au crépuscule avec un vrombissement sonore ; les mâles se battent pour les femelles avec leurs pinces puissantes. Cette espèce menacée est protégée.



Pic epeiche



Chauve-souris



Lucane cerf-volant



8 Un logis à hirondelles et martinets

3 km



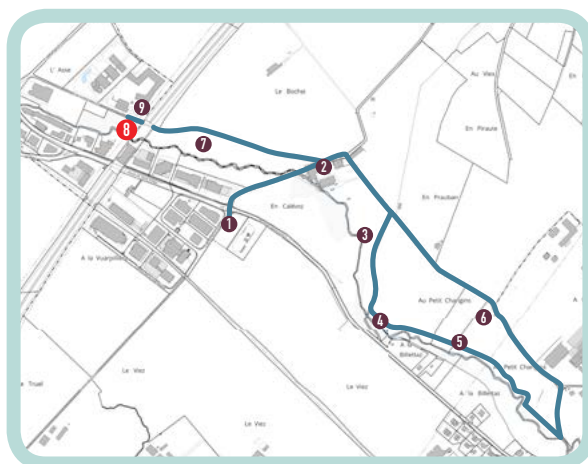
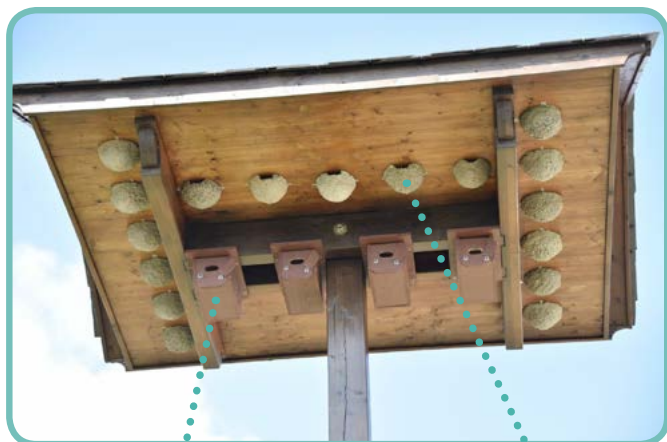
1h15



Sans difficulté ★★

Une tour de six mètres de haut et surmontée d'un toit se présente à vous. C'est un abri à hirondelles et martinets sous lequel ont été fixés 25 nids à hirondelles artificiels et 4 nichoirs à martinets.

Cette structure permet aux oiseaux qui arrivent de loin suite à la migration, de trouver des nids prêts à l'emploi. La tour est un don gracieux de Freddy Mariaux à la Ville de Nyon, remise par l'intermédiaire du Centre Ornithologique de Réadaptation de Genthod.



Cette tour à hirondelles est installée à proximité d'une colonie existante, d'un petit plan d'eau et d'une prairie fleurie, offrant ainsi gîte et couvert aux prospecteurs potentiels. La structure est par ailleurs équipée de quatre nichoirs à martinets noirs, une espèce qui est aussi en manque de lieux de nidification dans notre région et qui cohabite naturellement avec les hirondelles.

Les effectifs nicheurs des hirondelles déclinent depuis longtemps. En 2010, les hirondelles ont été inscrites comme « potentiellement menacées » sur la Liste rouge de l'Union pour la Conservation de la Nature. Toutes les espèces d'hirondelles sont protégées en Suisse; des mesures de protection et de soutien à ces espèces sont indispensables pour garantir leur survie sur le long terme. Lorsqu'elles arrivent dans notre région au mois d'avril, les hirondelles ne trouvent parfois plus les matériaux nécessaires pour construire leur nid. Dans le contexte d'urbanisation actuel, l'installation de nichoirs artificiels est un moyen efficace pour leur venir en aide.



Nid d'hirondelles © C.A. Balzani

9 Un biotope pour les amphibiens

3 km



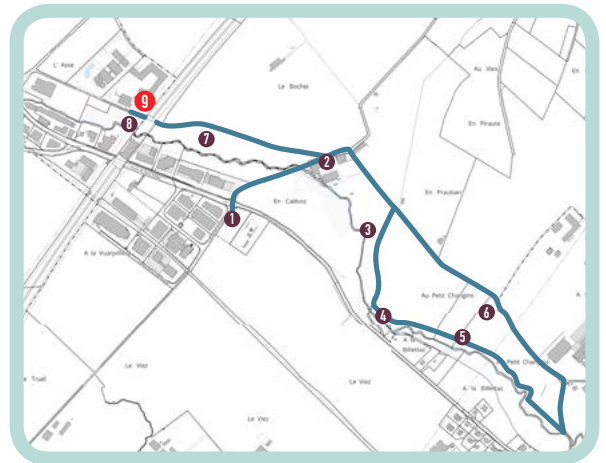
1h15



Sans difficulté ★★★

Ce bassin de rétention des eaux de pluie sur le site de la déchèterie a été aménagé de manière très minérale afin de correspondre au milieu naturel affectionné par les batraciens, notamment les crapauds calamites.

Le crapaud calamite fait partie des espèces d'amphibiens rares en Suisse, car il a perdu une grande partie de son habitat primaire. Ce dernier se situait dans des plans d'eau temporaires et superficiels, qui se créaient naturellement dans les zones alluviales, les marais humides, les zones agricoles non drainées ou les berges lacustres.



Le crapaud calamite



Vous ne le verrez pas en hiver, dissimulé dans une cachette souterraine. Au printemps, le calamite choisira les petites mares temporaires, peu profondes et le mieux exposées au soleil du bassin pour pondre des milliers d'œufs. En été et en automne, il s'accommodera de ce terrain pauvre en végétation, pour chasser la nuit coléoptères, mouches et araignées.

Aujourd'hui, l'habitat privilégié de cette espèce pionnière se trouve dans les gravières, carrières, chantiers et sites d'extraction.



Crapaud calamite



Un site de reproduction du crapaud calamite existe à proximité de la voirie (Trélex) et le bassin de la déchèterie pourrait constituer un nouveau lieu potentiel de reproduction pour cette espèce. Les abords du bassin sont entretenus pour prévenir l'apparition d'une végétation trop envahissante, car lorsqu'un site est envahi par la végétation, il est délaissé par le crapaud calamite.

